

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

## Un an

Constantinople	Litq.	7
Province		5
Etranger	Frs.	80

## Six mois

Constantinople	Litq.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

## ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, empiéter, sonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

## LES TURCS SONT RESPONSABLES

J'ai donné la parole (1) à un Turc qui se flatte d'être impartial. Je crois à la sincérité de cet homme, et je prends en sérieuse considération tout ce qu'il dit. D'après tout ce qu'il nous a exposé, la nation turque n'aurait pas voulu la guerre, elle aurait subi les dangereuses évolutions d'Enver qui serait à peu près le seul grand coupable ; ce fut le tentateur, le démon qui déchâna tous les maux sur la patrie. Les autres ministres, les Talaat, les Djavid, les Djemal, furent entraînés par les événements ou trompés par les faux rapports et les menteuses assurances du jeune condottiere. D'autre part, les puissances de l'Entente n'auraient pas répondu aux manœuvres allemandes par une contre-offensive diplomatique capable d'éclaircir et de guider la Sublime Porte. Voyons de près ce que valent ces raisons.

Tout d'abord, il faut mettre en relief cette vérité que tous les peuples sont solidaires des actes de leurs gouvernements. L'Allemagne doit répondre des crimes des Hohenzollern, l'Autriche expie les erreurs des Habsbourg, la Bulgarie est tenue de payer les folies de Ferdinand, la Russie subit le châtiment de l'oppression tsariste et des horreurs rasputiniennes, et demain elle aura à réparer les désordres bolchevistes. De même, la Turquie ne peut échapper aux rigueurs inflexibles de la Justice. Il n'y aura pas de circonstances atténuantes pour elle. Elle n'est pas moins répréhensible que ses alliés. Que dis-je ? elle est peut-être moins excusable. En effet, l'Allemagne a pu alléguer qu'on tentait de l'encercler et de l'étouffer, l'Autriche a pu craindre qu'une Grande Serbie n'ébranlât son empire, la Bulgarie a pu se plaindre d'avoir vu Cavalla, Drama, Serrès, Monastir, Uskub, Salonique augmenter d'une façon trop humiliante pour elle la puissance de ses voisins et rivaux. Ces trois Etats se croyaient menacés, disaient-ils. C'est un semblant de justification que les Turcs ne sauraient même présenter pour leur défense. Car c'est un fait établi que l'Angleterre, la France et la Russie leur avaient garanti l'intégrité territoriale, s'ils restaient tranquilles et sages. Aucun avertissement ne leur a manqué, aucun conseil ne leur fit défaut. Mais ils se sont précipités comme à plaisir dans la gueule allemande. A peine la sirène de Berlin a-t-elle chanté, ils ont été séduits, enchaînés, conquis. Il faut des siècles à ce pays pour aboutir à une réforme, il lui fallut deux semaines à peine pour s'atteler au char de Guillaume.

C'est Enver qui a tout fait ! gémissent les malheureux qui sont venus se briser contre les écueils. L'accusation est facile. Encore faut-il en démontrer le bien fondé. Certes, il est habile de se décharger du poids d'un crime en accablant de malédictions un « bouc émissaire ». Croyez-vous que même dans le désert où vous l'avez chassé ce réprouvé ne pourra pas faire entendre sa plainte ? Que si vraiment Enver a été l'instigateur de votre lâche agression, vous avez peut-être murmuré, mais vous l'avez suivi fidèlement. A qui ferez-vous croire que

vous ne pouviez briser, à quelques-uns, ce roseau qui n'a du fer que la peinture ? Je consens à reconnaître que vous n'aimiez pas l'Allemagne, mais vous la craigniez et vous avez préféré vous mettre de son côté. Vous avez désiré de toute votre âme son triomphe parce que vous espériez, grâce à elle, prendre la tête de l'Islamisme et secouer vos frères engourdis dans une paresseuse insouciance. Vous avez formé des vœux ardents pour la débacle française. Rappelez-vous, ô Djemal, ô Moustafa Kemal, cette langue et âpre discussion que vous eûtes en mars 1918 avec trois de vos camarades. Vous étiez penchés sur une carte de France. Vous suiviez haletants l'avance allemande. Vous Djemal, vous prophétisiez : « Ils seront bientôt à Paris. » Vous, Moustafa Kemal, vous disiez : « Non, cette fois, ils seront plus prudents, ils iront d'abord vers la mer, ils marcheront vers Amiens, vers Abbeville et ils prendront Calais, Boulogne, Rouen, pour rejeter les Anglais dans la mer. » Qui de vous doutait de la supériorité allemande ? Et vous vous frochiez les mains. Vous avez failli chasser, regarder comme un traître un bey de vos amis qui soutenait, lui, simple commandant, devant des généraux, que l'armée française prendrait les Allemands de flanc, à leur droite, et qu'elle renouvelerait l'exploit de la Marne. A cette pensée que Paris était inviolable et que la France pouvait être sauvée vous écumez de rage. Excusez-vous d'ignorer cela ? Où était votre amitié ? où était votre francophilie ? Pendant toute la durée de la guerre, vous avez insulté à jets continus la République. Vous étiez contraints de vous battre ? soit. Mais qui vous obligeait à nous couvrir de crachats ? à écrire que nous étions pourris jusqu'à la moelle ? à donner à nos chefs militaires des noms de danseuses ou de maisons de plaisir ? qui vous forçait à tourner en ridicule nos héros les plus purs ? Les Allemands eux-mêmes ne sont pas allés aussi loin dans la goujaterie ! Et maintenant vous voulez nous faire croire que vous avez pleuré à la nouvelle que les ponts étaient rompus entre l'Entente et votre pays ? Si vous aviez été sincères, vous auriez profité des occasions multiples qui vous ont été offertes d'effacer le passé et de nous éviter d'autres hécatombes en faisant une paix séparée. Mais vous étiez tellement aveuglés par vos haines et par vos ambitions que non seulement vous ne pensiez pas à faire le premier pas de la réconciliation mais que vous étiez décidés à repousser avec le plus grand dédain toutes les offres que pourraient vous faire les Alliés. Ce n'est pas de moi que vient cette affirmation, elle est de Djavid bey. « Divers bruits coururent, déclara-t-il, touchant telle proposition qui aurait été faite en tel endroit par telle personne, à notre ambassadeur ou à tel Ottoman. Mais, à ma connaissance, une seule démarche officielle ou officieuse fut faite par une personne autorisée. Je ne sais si cette démarche constituait une offre effective. Mais, en toute conscience, je dois ajouter qu'au cas même où une pareille offre nous aurait été faite, il n'y avait

pas ici un gouvernement disposé à l'accueillir. » Les Alliés avaient beau se montrer généreux proposant une aide financière, la restitution de tous les territoires occupés, la suppression des capitulations, les Turcs restaient sourds à tous leurs appels. Qu'il leur importait tout cela ? Ils voulaient autre chose. La Russie était par terre, ils se voyaient déjà maîtres du Caucase, de l'Égypte, de la Tripolitaine. Et qui sait ? peut-être irait-on jusqu'à Tunis, plus loin encore... Tous les ministres sans exception nourrissaient ces folles espérances. Djemal qui se disait l'ami des Français eût été le premier à les piétiner s'il avait pu vaincre. Du reste, ne savons-nous pas qu'il a pendu haut et court — soit par ses ordres directs soit par suite de jugements qu'il a fait exécuter — de nombreux Arabes et Syriens qui n'avaient commis que le crime d'être fidèles à la France ?

La vérité est celle-ci : chaque fois que la victoire a penché du côté de l'Allemagne, ce fut dans toute la Turquie musulmane un hallali unanime ; on exultait, on trépanait à la nouvelle que la France allait être dépecée. On oubliait sans vergogne les sacrifices que nous nous étions imposés lors de la guerre de Crimée en hommes et en argent pour sauver l'empire ottoman. On oubliait notre aide diplomatique et financière, notre assistance matérielle et morale que nous avions prodiguée à ce pays en des heures graves. Djemal faisait des gorges chaudes de la naïveté des Français qui l'avaient comblé d'éloges. Pour les remercier il excitait les Allemands, il leur criait : « taïaut ! taïaut ! sus aux Parisiens ! hardi ! mordez ! plongez dans la désolation, dans le deuil, dans la nuit insolente Ville-Lumière ! » Et Djavid bey, qu'on nous montre toujours comme une sorte d'apôtre incompromis, avait-il attendu le raid du Goeben et du Breslau pour menacer la France des foudres germaniques ? Lorsqu'il sollicitait un emprunt à Paris et que M. Pichon se montrait récalcitrant, car on savait de quels égards les dirigeants de Stamboul entouraient le général Liman von Sanders, il se livrait à un chantage honteux. Frappant du poing sur la table du ministre des affaires étrangères — je tiens ce détail d'un témoin qui était effrayé de tant d'audace — le doux Djavid s'écriait : « si vous nous refusez votre argent, nous irons à Berlin ! » Ils y sont tous allés, quoi qu'ils disent, non pas avec des regrets mais avec des espoirs. Djavid, plus fin, voulait peut-être plus de prudence qu'Enver. Seule la crainte d'un échec le retenait parfois dans ses élans. S'il eût été sûr de la Victoire, il eût été aussi germanophile et aussi francophobe que n'importe quel Prussien. Toute sa conduite nous montre qu'il voulait se ménager une sortie. Il donnait sa démission quand le temps devenait sombre. Il la reprenait dès qu'il y avait une éclaircie. Habileté cousue de fil blanc qui ne peut tromper que les simples d'esprit.

Aujourd'hui encore Talaat et Moustafa Kemal ne cessent d'intriguer tantôt avec Berlin, tantôt avec Moscou. Lorsque le chef du mouvement national lance une proclamation, ce n'est pas pour maudire l'Allemagne, c'est pour fulminer contre l'Entente. Non, les unionistes n'ont pas désarmé. Et ils se sont tellement emparés des esprits

tures, que si Enver paraissait à Stamboul, on m'assure qu'il y serait reçu en triomphateur. Tout ici conspire en faveur des hommes qui ont poussé l'Empire dans le sillage du pangermanisme. Aussi, les rares Turcs sincèrement attachés à l'Angleterre et à la France ne doivent-ils pas s'indigner si le Conseil suprême inflige à leur pays une sévère leçon. La Turquie n'a rien fait depuis l'armistice pour obtenir le pardon. Comme l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie elle paiera les fautes de ses dirigeants qu'elle n'a su ni contrôler ni briser.

Michel PAILLARÈS.

Demain : PARFUMS D'ORIENT

par M. RENÉ PUAUX

### LES MATINALES

Les dernières photographies de Guillaume l'ex-kaiser sont vraiment lamentables. En quelques mois, celui qui fut un empereur arrogant est devenu rien moins qu'une loque humaine. On a peine à reconnaître en ce vieillard voûté, trop mince pour ses vêtements trop larges, l'empereur dont les moustaches comme les idées défiaient le monde et le ciel. Je ne sais ce qu'il faut croire des informations selon lesquelles l'ex-kaiser est en proie à des crises de folie furieuse auxquelles succède un abattement voisin de l'inconscience. Mais ce dont on est sûr c'est que le dépérissement moral et physique que ces photographies trahissent n'est pas l'aboutissement d'une crise de remords. Seule la rage du désespoir devant l'effondrement de son rêve criminel a pu si vite briser le ressort de cet organisme. Seule l'angoisse de devoir rendre des comptes à ses vainqueurs et comparaitre en accusé devant le tribunal de l'Entente provoque les cauchemars qui peuplent ses nuits.

Wilhelm-la-Terreux est tout bonnement Wilhelm-la-Frousse. Il y a dans cette déchéance de quoi ébranler une santé autrement forte que la sienne. Et si, à cette heure fatale, un épais brouillard enveloppe, comme on l'assure, sa pensée, cela lui rappellera, peut-être, l'épais brouillard dans lequel il recommandait naguère de noyer, à l'intention de la Turquie et de la Bulgarie, alliés sans importance, son télégramme à François-Joseph relatif au projet de paix inventé par le baron Burian en Octobre 1916. Car sa tortueuse politique n'a toujours reposé que sur la haine ou l'hypocrisie, sans même distinguer entre les amis et les ennemis.

Les scrupules n'étonnaient pas sa conscience. Il est des lors simplement juste que la mort ne le prenne pas avant qu'il ait connu le châtiment que le Droit réserve aux souverains de la force brutale...

VIDI

### Les créances françaises en Allemagne

Paris, 5. T. H. R. — Le gouvernement français vient de donner des instructions pour que les chargés d'affaires de France à Berlin fasse au gouvernement allemand les notifications nécessaires pour l'établissement des offices de vérification et de compensation prévus par le traité de Versailles.

Ces offices seront chargés du règlement des créances d'avant-guerre entre Français et Allemands, et du paiement des indemnités dues à des français pour préjudices causés à leurs biens, en Allemagne, par les mesures de séquestre et de liquidation.

D'autre part, le Parlement va être appelé à statuer très prochainement sur un projet de loi déposé jeudi après-midi, à la Chambre et réglant la question fixant notamment les conditions dans lesquelles les créanciers français seront payés par l'office français.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

## LA POLITIQUE

### Les privilèges patriarcaux

On reparle à nouveau des privilèges patriarcaux, de cette charte d'autonomie intérieure si l'on peut dire, que Mahomet II le Conquérant avait octroyée en 1453, au patriarche Gennadios. A l'encontre de Suleiman Nazif qui, s'il se fût trouvé maître de la situation à cette époque, à Byzance, n'aurait certes pas concédé ces privilèges, Beha bey, directeur des cultes au ministère de la justice, les invoque pour rappeler le patriarcat œcuménique au respect des obligations qu'imposent ces mêmes privilèges. Cette attitude mérite qu'on s'y arrête. Beha bey est un vieux connaisseur de ces privilèges. Son long stage au département des cultes, l'étude approfondie qu'il a dû faire des textes, les divergences de vues qu'il a dû applanir dans le passé, lui donnent certainement une autorité et une compétence peu communes. Ses déclarations au Peyam-Sabah n'en ont que plus de valeur. Cependant, ne pourrait-on pas lui demander pourquoi, durant la guerre, alors que le gouvernement jeune turc ne tenait, à chaque instant, aucun compte de ces privilèges, il n'a pas élevé la voix pour les défendre au sein même du département qu'il dirige. Indépendance de l'enseignement communal, immunité personnelle des prélats de l'Eglise, jugement d'ecclésiastiques traduits directement devant les tribunaux ordinaires, jusqu'à la discussion même, qui vint à la Chambre, de supprimer radicalement tous les privilèges, rien ne manqua pour montrer aux Chrétiens la vraie pensée des dirigeants unionistes. Sous le prétexte de tout égaliser, les Jeunes-Turcs voulaient tout détruire. A Constantinople, ils savaient les privilèges patriarcaux pour mieux mettre en péril l'existence des communautés chrétiennes. A l'intérieur, ils déportaient, ils tuaient, ils massacraient. C'était ici et là la même œuvre d'extermination qu'ils poursuivaient sciemment. Les Beha bey devaient alors se souvenir. Le courage civique n'a jamais été bien fort à Constantinople. Mais ceux-là même qui en ont manqué, ont mauvaise grâce à l'heure actuelle, à reprocher au Patriarcat œcuménique de ne plus reconnaître un passé qui n'est plus.

De par la victoire même des Alliés, les privilèges patriarcaux sont devenus caducs. Ils ne peuvent plus régir les communautés chrétiennes de Turquie. Dans la paix de demain, le statut des minorités ethniques aura sa place à part, tout comme il a été inséré dans les instruments de St-Germain-en-Laye et de Neuilly qui ont mis fin à la guerre avec l'Autriche et la Bulgarie.

Nous ne savons pas encore ce que sera cette paix de demain. Mais si l'on se réfère aux déclarations officielles faites tant à Paris qu'à Londres, le moins que l'on en puisse dire, c'est que les communautés chrétiennes seront libérées de toute tutelle turque immédiate. Leur fonctionnement intérieur autonome leur sera absolument garanti. Il n'y a donc plus lieu pour le patriarcat œcuménique de se soumettre à des formalités qui n'ont plus leur raison d'être. Voilà pourquoi il s'en passe. Et ceux qui, de leur propre chef, ont durant la guerre supprimé les privilèges, parce que cela leur convenait, seraient mal venus à s'en prévaloir aujourd'hui.

L'Informé.

(1) Voir le Bosphore des 5 et 6 février.

# ECHOS ET NOUVELLES

## La Chambre

Les députés ont tenu hier une réunion privée à la Chambre pour discuter au sujet du bloc qu'ils ont décidé de former. La discussion a porté également sur l'attitude qui sera adoptée par la Chambre vis-à-vis du gouvernement. Cette attitude continue à être celle que nous avons exposée depuis deux jours.

## Patriarcat oecuménique

Le patriarcat oecuménique a, par dépêche, invité le métropolite de Trébizonde, Mgr Chrysanthos à venir d'urgence à Constantinople où sa présence est jugée indispensable. Il s'agit de discuter avec lui certaines questions importantes.

## L'impôt sur les bénéfices de guerre

L'impôt sur les bénéfices de guerre ne devant pas être appliqué aux étrangers, les négociants indigènes ont tenu une réunion à l'effet de se concerter au sujet de démarches auprès de qui de droit, en vue de la sauvegarde de leurs intérêts.

## L'incident von Lersner

Paris, 5. T. H. R. — Un courrier de cabinet est parti mercredi soir pour Berlin, emportant la liste des inculpés qui doit être remise directement au gouvernement allemand. Cette liste sera accompagnée d'une nouvelle lettre dont les termes seront définitivement arrêtés dès que les gouvernements alliés auront fait connaître leurs sentiments sur la rédaction proposée mercredi par la Conférence des ambassadeurs. On pense que le texte de la lettre sera transmis à Berlin par le télégraphe, de manière que la remise puisse avoir lieu sans retard. Jusqu'à présent, il paraît probable que la lettre et la liste seront portées au ministère des affaires étrangères par le chargé d'affaires de France, représentant le président de la Conférence.

La Conférence des ambassadeurs n'a pas siégé aujourd'hui mais elle se réunira demain matin. Les informations reçues confirment que le gouvernement allemand désapprouve l'attitude prise par von Lersner. Le chargé d'affaires allemand à Paris, M. Mayer Hauberen, qui s'était rendu à Munich pour y régler des questions personnelles, a été appelé d'urgence à Berlin. Il est possible, annonce le *Petit Parisien*, qu'il rentre à Paris ce soir ou demain au plus tard.

## Cour martiale à Angora

Une cour martiale a été instituée à Angora, sous la présidence du général Ibrahim pacha pour juger le colonel Ali Osman bey, chef du recrutement du 5<sup>me</sup> corps d'armée et d'autres officiers accusés d'abus dans l'exercice de leurs fonctions.

## Un trésor mis en sûreté

La commission d'enquête de l'intendant général, ayant découvert au dépôt de Saradjhané des tentes d'une valeur inestimable qui ont appartenu aux anciens Sultans, s'est adressée au ministère de la guerre pour le transport de ces tentes au musée.

## Les typos turcs

Nous avons parlé du conflit surgi entre typos et directeurs des journaux turcs à la suite de la décision prise par ces derniers de réduire le format des journaux turcs et de licencier une partie de leur personnel.

Or la grève, qui, à un certain moment, faillit éclater semble conjurée à la suite d'une entente entre les directeurs et le syndicat des typos turcs. Aux termes de cette entente, trois ouvriers seulement seront licenciés de chaque atelier et les directeurs s'efforceront eux-mêmes de leur trouver un nouvel emploi.

Les directeurs se sont de plus engagés à ne faire aucune retenue sur le salaire des ouvriers pour les jours fériés ou les jours de suspension, à moins que cette suspension ne dépasse une semaine. Les ouvriers de leur côté s'engagent à ne quitter désormais leur travail qu'avec un préavis d'une semaine.

## La représentation Delatonr

Une soirée théâtrale est organisée pour ce soir par les excellents artistes de la troupe Delatonr et à leur profit. Elle aura lieu au théâtre des Petits-Champs avec un programme choisi que nous publions d'autre part.

Nous ne saurions trop recommander au public de répondre à cet appel et de contribuer à la recette qui doit fournir à de valeureux compatriotes en panne les moyens d'attendre le premier vapeur en partance pour Marseille.

## La Société Tiniot-Catholique

C'est le dimanche, 15 février, qu'aura lieu à l'Union Française la matinée annuelle au profit de la Société Tiniot-Catholique. Cette fête est placée sous le haut patronage de S. E. M. Canellopoulos, haut commissaire de Grèce qui a promis d'honorer la matinée de sa présence.

De grands préparatifs sont faits en vue de donner à la fête un éclat exceptionnel.

## La loi sur les logements

Le *Yeni-Gune* donne divers détails au sujet de la loi sur les logements. Il confirme que les loyers de l'année 1916 seront augmentés de 400 o/o pour les habitations et de 900 o/o pour les immeubles de rapport.

Cependant, contrairement à ce qui avait été annoncé précédemment, le *Yeni-Gune* croit pouvoir annoncer que les contrats antérieurs à la promulgation de la loi seront valables jusqu'à l'échéance. Toutefois, les contrats postérieurs à la nouvelle loi seront considérés comme nuls et non avenue, s'ils sont en contradiction avec les dispositions de celle-ci.

Le conseil d'Etat transmettrait incessamment le projet au conseil des ministres qui l'enverrait, à son tour, à la Chambre.

## Départ

Me Spiridon, parti pour affaires en Europe Centrale, sera de retour en notre ville dans la seconde quinzaine de ce mois.

## Soirée dansante

Une soirée dansante assurée du plus grand succès sera donnée aujourd'hui à l'Union Française au profit de la Société de bienfaisance des Tiniotes « Evangelismos ».

## La Revue commerciale d'Orient

Cette Revue vient de paraître imprimée sur grand format, contenant des articles et divers renseignements ayant trait à toutes les branches économiques, commerciales et maritimes et comprenant des données officielles sur le mouvement d'importation et d'exportation en Turquie, ainsi que des informations concernant les ressources de la Russie du Sud.

## Les baraques Vilgrain

Le contrat entre la Préfecture de la ville et une Société française pour l'installation de baraques Vilgrain vient d'être signé.

Aux termes de ce contrat les terrains qui seront cédés par la Préfecture pour la construction des baraques ne seront frappés d'aucune taxe municipale et aucun loyer ne sera réclamé de la Société. La cession du terrain sera faite pour une durée d'une année avec facilité de renouvellement. La Préfecture se réserve toutefois le droit de réclamer les terrains en question au cas où elle en aurait besoin, avec un préavis de deux mois et en désignant un autre terrain de même étendue. Les marchandises consisteront en farines, légumes, fruits, café, thé, sucre, beurres, fromage, huile, savon, charbon, bois, produits chimiques, lingerie, chaussures, etc. etc.

La Société a accepté de procéder à l'ouverture de trois baraques, à Péra, à Stamboul et Cadikouy, au plus tard deux mois après la signature du contrat.

## Vois

Des voleurs se sont introduits dans la nuit de vendredi au dépôt central des montres « Longines » à Stamboul, place du pont. Ils y pénétrèrent par la boutique attenante, en perçant le mur mitoyen. Les voleurs ouvrirent le coffre-fort et s'emparèrent de tout ce qui s'y trouvait, c'est-à-dire d'articles d'horlogerie et bijouterie d'une valeur de 15,000 livres. Leur coup accompli, les malfaiteurs prirent une voiture caoutchoutée, à l'effet de se rendre à Péra.

Le passage, à une heure plutôt insolite de cette voiture chargée de valises de voyage, ainsi que l'aspect quelque peu étrange des trois personnes qui la montaient ayant attiré l'attention de la police, elle fit arrêter l'équipage.

L'examen des valises ainsi que les réponses embarrassées des trois individus ne laissèrent aucun doute aux agents. Ils arrêterent les voleurs — tous les trois sujets russes — et saisirent les valises.

On ne sait encore si elles contiennent tout le produit du vol. L'enquête continue.

On se rappelle d'autre part le vol commis, il y a quelques jours à Péra, dans la bijouterie Papazian où les malfaiteurs avaient pénétré après s'être introduits d'abord dans la librairie Marianopoulos et avoir percé le mur.

Cette similitude du procédé fait supposer que les auteurs de ce double vol pourraient bien être les mêmes individus.

## Le bal de Galata

Ce bal de joyeuse mémoire, qui constituait avant la guerre le clou du carnaval pérote, sera donné au théâtre des Petits-Champs le 21 février prochain. Nul n'a oublié le triomphe que cette fête remportait tous les ans auprès du monde de Péra, et le souci d'élégance, de chic et de luxe que le comité des écoles grecques de Galata apportait dans l'organisation de ce bal mémorable.

Il en sera de même cette année qui le ressuscite pour la joie de tous et de toutes.

Le colonel et Mme Katéhaki ont bien voulu accepter le patronage de cette grande fête.

## Union Française

Le Comité de l'Union française a le plaisir de faire savoir à ses membres que le mardi gras 17 février, un grand Bal paré et costumé sera donné dans la salle des fêtes de l'Union. Un prix sera donné au plus joli costume de dame. Les membres de l'Union et leur famille ont seuls le droit d'assister à cette fête. La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne viendront pas costumées.

L'ouverture de la salle aura lieu à 21 heures 15.

Prix du billet pour Monsieur : Pts. 20. Les cartes de dame sont gratuites, mais ne peuvent être délivrées qu'aux familles des membres de l'Union et sont rigoureusement personnelles.

MM. les officiers des armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union Française.

## Grand bal paré et masqué à l'Opéra

Nous venons d'apprendre qu'un grand bal de bienfaisance paré et masqué sera donné le Mardi Gras, 17 février, dans la salle des fêtes de la Société Operaia Italiana. Il s'agit d'un bal de famille qui attirera nous espérons beaucoup de monde, vu le talent des organisateurs et les mesures qui sont prises en vue de sa réussite. Les billets sont en vente à la Société Operaia même, auprès de l'économiste M. De Santis et au magasin de Verrerie A. Alberti, en face de l'église Sainte-Marie à Péra. Tous nos vœux de bonne réussite.

## Le Bal Or-Ahaim

La fête annuelle de l'Hôpital national israélite Or-Ahaim consistera cette fois en un Grand Bal paré et costumé qui sera donné sous le haut patronage de S. E. l'amiral Mark L. Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis d'Amérique le jeudi 12 février 1920 à 10 heures du soir au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs.

Ce sera comme on le pense bien, un événement mondain qui réunira une assistance choisie invitée par des billets strictement personnels.

## En quelques lignes...

— Une mission américaine réclamée par le colonel Haskell est arrivée avant-hier en notre ville se rendant au Caucase.

Rome, 5. T.H.R. — Le comité central albanais a adressé un chaleureux appel aux sénateurs et députés italiens pour qu'ils prennent la défense de l'indépendance de l'Albanie menacée par la Conférence de la paix.

— Le conseil d'Etat a examiné dans sa dernière séance le projet de loi sur les frais de route des inspecteurs administratifs.

— La nomination de Yacoub Chevki pacha au poste de chef de l'état-major général paraît se confirmer.

Paris, 5. T.H.R. — Le maréchal Foch a été reçu aujourd'hui après-midi à l'Académie Française.

— Pierre Loti a adressé un télégramme de remerciements aux promoteurs de la manifestation qui eut lieu en son honneur, il y a quelques jours, à l'Université.

Paris, 5. T.H.R. — Le général de Castelnau a été élu président de la commission de l'armée.

— Le ministère de l'intérieur ayant approuvé la proposition des viliayets concernant la cession à ces derniers d'une partie des dîmes de l'Anatolie a adressé, dans ce sens, un mémorandum au ministère des finances.

— Hourchid pacha qui vient de rentrer d'Anatolie, a remis son rapport au ministère de l'intérieur.

— Hadi pacha ministre du commerce et de l'agriculture garde ses appartements, depuis deux jours, pour cause d'indisposition.

— Le viliayet de Constantinople a affecté certains revenus spéciaux à la majoration des traitements du personnel enseignant et subalterne des écoles de l'Etat.

— La direction générale des fabriques militaires prépare, pour le soumettre à la Chambre, un projet de loi sur l'amélioration des services de ces fabriques.

## Haut-commissariat de la République Française

Les cours gratuits du soir à l'Université Populaire (section de Péra) ont été ouverts le 2 février dernier à 18 heures au collège de Ste-Pulchérie.

Programme des matières enseignées : Lundi. — Géographie commerciale, étude des marchandises, économie politique. Prof. M. Martin, de l'Ecole supérieure de commerce de Paris.

Mardi. — Sciences appliquées à l'industrie et au commerce, télégraphie sans fil. Prof. Lieut. Aujames, ingénieur de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris.

Mercredi. — Arithmétique commerciale, comptabilité commerciale et financière, questions de banques. Prof. M. M. Arditi, chef de service à la B. I. O.

Vendredi. — Cours de littérature. Prof. M. Thomas, licencié ès-lettres.

Samedi. — Cours de langue française. Prof. M. Martain, licencié ès-lettres.

Les inscriptions sont reçues au collège Ste-Pulchérie, les jours de cours, de 17 h 30 à 18 heures.

Les cours sont facultatifs.

Un certificat sera délivré aux auditeurs qui auront suivi régulièrement les cours de l'Université populaire.

## LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

### La question des Capitulations

### La conduite de la guerre

### Les fonctions de vice-généralissime

### L'organisation spéciale (Techkilati-Mahsoussé)

*Hilmi bey.* — Nous avons entendu dire que tous les ambassadeurs de l'Entente avaient fait des promesses relatives au régime capitulaire.

*Said Halim pacha.* — Il n'y eut pas d'offres proprement dites. Avant notre entrée en guerre, ils nous déclarèrent seulement que, sous certaines conditions, ils auraient consenti à l'abolition de ce régime.

— Des pourparlers furent-ils engagés avant la guerre ?

— Oui, mais ils risquaient de traîner pendant dix ans. Et même j'aurais dit mon opinion à ce sujet à l'ambassadeur russe : « C'est nous seuls qui, par nos efforts et en donnant des preuves de notre existence, arriverons à abolir ce régime. Vos pourparlers avec nous n'en amèneront pas la suppression mais la modification. La forme seule changera. »

En effet, il en est ainsi, car on falsifiait avec nous un véritable marchandage (*pazarlik*). Aujourd'hui, nous sommes délivrés des capitulations. Dans l'hypothèse contraire, nous ne l'aurions pas été. Je ne pensais pas qu'il fût possible de débarrasser le pays des capitulations grâce à la justice, à l'équité de l'Europe.

*Chemseddine bey.* — Le vice-généralissime fut-il nommé d'office par le sultan, ou le grand-vézir proposa-t-il sa nomination ?

*Said Halim pacha.* — Je ne me souviens pas très bien. Mais admettons que la proposition ait été faite par le cabinet. Vous savez bien qu'à cette époque, à Andrinople, il n'y avait qu'Enver. Et il me semble qu'au temps où Andrinople était le séjour des héros de la liberté, vous-mêmes, messieurs, ne pensiez pas autrement.

— Mais le chef de gouvernement n'est-il pas tenu à un peu plus de réflexion ?

— Je ne dis pas que le gouvernement soit resté entièrement étranger à la nomination du généralissime. Mais même en cas de nomination directe par le gouvernement celle-ci est soumise, à la sanction impériale.

— Nous nous embarquons dans une partie formidable. Une consultation de nos généraux — même des retraités — ne s'imposait-elle pas dans une question aussi capitale que la nomination du vice-généralissime, afin que le choix pût être porté sur une personnalité à la hauteur d'un pareil poste ?

— Il me semble que la question n'est pas exclusivement du ressort du département de la guerre et du cabinet, et que dans l'œuvre de la défense nationale, le Parlement a également voix au chapitre.

— Je fais allusion à l'époque où nous entrâmes en guerre. Ce ne fut pas en vertu d'une décision du Parlement.

— Mais nous n'avions pas l'intention d'entrer en guerre.

— Enver pacha pouvait être un héros de la liberté. Mais c'était un simple colonel. Nous avions tant de généraux qui lui étaient infiniment supérieurs. On aurait pu prendre leur avis au sujet de la désignation du vice-généralissime.

— Enver pacha n'y aurait pas consenti. Et d'ailleurs il n'y consentit pas. Les états-major alliés n'y auraient pas consenti davantage.

— Du moment que l'on avait décidé d'observer une attitude défensive et que votre traité d'alliance avec l'Allemagne avait également un caractère défensif, pourquoi passa-t-on à l'attaque sur les fronts du Caucase et d'Egypte ? Fut-ce par décision du conseil des ministres, ou simplement d'ordre du quartier-général allemand ?

— A la Sublime Porte, il n'y a pas trace d'une pareille décision. Nous ne fûmes pas tenus au courant des affaires militaires. D'ailleurs, le moins informé sur ce sujet, c'était moi. J'appris plus tard qu'on m'avait caché jusqu'aux choses les plus futiles. On me laissa dans l'ignorance des attaques au Caucase. Je ne savais non plus rien au sujet de ce qui se passait au Sinaï. Un ami venu de ces parages m'apprit que nous y avions une quarantaine de mille hommes. Enver pacha était parti en tournée, et Talaat pacha faisait l'interim de la guerre. Je lui dis : « Que l'aventure de Sari — Kamiche ne se répète pas sur cet autre front. Nous ne sommes pas en force pour conquérir l'Egypte. Cela est impossible avec les Anglais. »

Talaat pacha télégraphia à Djémal pacha qui lui répondit qu'il était optimiste. Je fis observer que cet optimisme ne pouvait constituer un motif de sécurité, tant qu'une armée de 40,000 hommes se trouverait dans cette région.

Et l'organisation spéciale ?

— Elle fut créée par l'autorité militaire. Le grand vézir n'y pouvait rien. Le grand vézir préside le conseil des

## La Scène et l'Ecran

### Programme du Samedi 7 Février

#### PERA

Ciné-Amphi — Nouveau spectacle  
» Luxembourg — La curée (Zola)  
» Palace — Aventure de millions  
» Orientaux — Oh ce baiser !  
» Eclair —  
» Americain — Attila

### NOUVEAU-THÉÂTRE

Tournée P. DAUVIS OY-RA.  
Les adieux d' « Autour du monde ».  
La brave troupe Dauvis et Oy-Ra nous quitte lundi. Aujourd'hui et demain ils feront leurs adieux à ce bon public de Péra qui les a tellement choyés.  
Aujourd'hui, matinée réservée aux dames à 1 h. 12. Soirée à 9 h. 12.  
Demain dimanche, matinée à 2 h. 12 et dernière représentation à 9 h. 12.

### Nouveau-Théâtre (Skating)

Semaine de grand Opéra.  
La direction est heureuse d'annoncer aux amateurs « du bel canto » l'arrivée du célèbre baryton Paul Holotto en qui débute lundi dans *Valentin de Faust*. Tous les détails ont été soignés de façon à contenter les plus exigeants. La location est ouverte pour toute la semaine dans l'ordre suivant :

Lundi	9 février	<i>Faust</i>	Billet N. 1
Mardi	10	<i>Mme Butterfly</i>	» 2
Mercredi	11	<i>Tosca</i>	» 3
Jeudi	12	<i>Rigoletto</i>	» 4
Vendredi	13	<i>La Juive</i>	» 5
Samedi	14	<i>Tosca</i>	» 6
Dimanche	15	<i>Rigoletto</i>	» 7
(Matinée)			
Dimanche	15	<i>Faust</i>	» 8
(Soirée)			

### Théâtre municipal des Petits-Champs

Représentation de gala au bénéfice des artistes de la troupe française d'Helotour.  
Aujourd'hui 7 février 1920, à 9 h. 12 du soir.

#### Intermède de concert

- 1) Diseur Fantaisiste : M. Dukerval.
- 2) Monologues : Mme J. Bertin.
- 3) Mors et Vita Ch. Beauregard : M. P. Hubert.
- 4) Chanteuse à diction : Mme Myriss.
- 5) Monologues : M. Aurel.
- 6) M. Stavel dans son répertoire.
- 7) Poésies : Mlle S. Steyer.
- 8) Danses russes : M. Wassia.
- 9) Solo de Flûte exécuté par M. Nargeot.
- 10) M. Rebel dans son répertoire : Comique.
- 11) Danses anglaises par les Chicago Girls.

Le piano d'accompagnement sera tenu par M. Boyer.

On terminera par l'ilarant vaudeville en 3 actes *Les surprises du divorce*.

#### Isa Kremer

Le concert d'Isa Kremer (Issette Gilbert russe) aura lieu mardi le 10 février au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs à 9 h 12 heures du soir.

Chansons russes, italiennes, hébraïques.

La location est ouverte.

### Select Dancing, Palace Ruggieri

Péra, Passage Dandria, au-dessus

du restaurant d'Europe

Demain dimanche, 8 février, à 4 h. p.m. *Thé concert-dansant et chantant*, le plus élégant de Péra, dans la plus spacieuse des salles de fêtes. Orchestre sous la direction du célèbre violoniste Alexis Steinberg avec le concours du professeur Jaroslaw Gons, violoncelle du conservatoire de musique de Karkow et du talentueux pianiste George Davidoff, etc.

Prix d'entrée 25 piastres. — Cours de danse par groupe et leçons particulières par un professionnel spécialement engagé en Suisse.

Location des salons pour fêtes.

### Attila

continue à faire salle comble

au Cinéma Américain

On a même à plusieurs reprises refusé du monde. *Attila* attire la foule avide de fortes sensations. Le roi des Huns électrise jeunes et vieux. L'ancien guerrier et son histoire, avec la fameuse *Bataille de la Marne* d'alors rappellent un peu la guerre actuelle. On voit Byzance et Ste Sophie où a lieu le sacre de Marcien. Enfin l'apothéose finale est un *hosanna* en faveur des armées victorieuses inter-alliées.

*Attila* est projeté à son heure.

N.B. La coquette salle du Cinéma Américain étant impuissante à contenir le tout-Péra désireux de voir *Attila*, la direction a décidé de donner 5 séances ce dimanche. La 1<sup>re</sup> matinée commencera à 1 h. de l'après-midi. Les autres séances auront lieu à 3 h et 6 h 12 p. m. Le soir, séance à 9 h 12 h.

### Les Enchaînés avec Diane

Karenne au Ciné Luxembourg

Ainsi que nous avons souvent eu l'occasion de le relever ici-même Diane Karenne est non seulement une actrice de premier ordre, c'est aussi et surtout une femme-écrivain, un bas-bleu qui, la plupart du temps ne joue que des films dont le scénario a été composé par elle.

Dans les *Enchaînés*, un drame en 4 parties qui vient d'être obtenu en Europe un succès retentissant Karenne se surpasse vraiment. Son jeu est si vrai, si humain qu'il va empoigner les nombreux spectateurs qui accourront à partir de ce lundi au Ciné Luxembourg pour l'applaudir dans les *Enchaînés*.

ministres. Mais ceux-ci l'écourent, si cela leur plaît. Ils peuvent fort bien faire la sourde oreille, sous prétexte que la Chambre seule a qualité pour interpellé.

— N'est-ce pas au grand-vézir de changer les ministres qui ne l'écourent pas ?

— S'ils ne démissionnent pas, comment pourrait-il les changer ? Il faut une interpellation à la Chambre. Moi seul sais ce que j'ai souffert lors de la question d'Andrinople. Je leur dis : « Quelle situation injuste. Au moins ennui vous vous en allez. Quant à moi, je ne peux me séparer de collègues avec lesquels je ne désire plus collaborer.

— Le grand vézir peut toujours se retirer en présentant une démission motivée. Rien ne saurait l'en empêcher.

(à suivre.)

## DERNIÈRES NOUVELLES

## DÉPÊCHES DES AGENCES

## Angleterre

## La mission de Lord Milner en Egypte

Londres, T.H.R. — Bien qu'il y ait lieu de croire que la mission présidée par Lord Milner en Egypte soit sur le point de rentrer en Grande-Bretagne, il n'y a aucune raison de conclure qu'elle ait échoué, dit le «Times».

Le but de la mission, ajoute le journal, ne fut pas de régler les différends, mais de faire une enquête sur les conditions actuelles en Egypte et de recueillir des informations sur lesquelles des propositions pour le futur contrôle en Egypte pourraient être basées. Comme le but principal de la visite fut d'entendre avec sympathie et impartialité les différentes plaintes, le boycott de la mission, publiquement assumée par les leaders du peuple fut, dit le «Times», extrêmement ridicule.

La raison que la mission Milner a suffisamment atteint son but, malgré ces obstacles, est qu'en Egypte plus que dans la plupart des pays, les apparences superficielles sont très loin de correspondre aux réalités.

En général, l'Egypte a été assez calme durant le séjour de la mission. En effet ses membres ont conversé avec beaucoup de notables égyptiens de toute nuance politique, et ont appris à connaître leurs vues d'une manière très complète. Ce qu'on ne pouvait pas faire expressément a été réalisé de façon satisfaisante dans de nombreuses entrevues de longue durée et sans formalités.

La mission retournera en Angleterre pleinement au courant de situation en Egypte et procédera immédiatement à formuler ses propositions. Il est hors de doute, ajoute le «Times», que le projet qu'elle soumettra au gouvernement britannique contiendra une large mesure de self government aux égyptiens, et il est probable que lorsque les politiciens égyptiens seront en présence de propositions concrètes et extrêmement libérales, ils les accepteront.

## France

## La Hollande et l'ex-empereur

Londres, 5. T.H.R. — On affirme que Sir Auckland Geddes, secrétaire du Board of Trade, aurait déclaré dans un discours qu'il prononça hier soir que le gouvernement britannique compte obtenir l'extradition de Guillaume II de la Hollande et sa mise en jugement dans le cas où il serait condamné de veiller à ce que la peine soit exécutée. Mais, si en base de la loi internationale, la Hollande disait : «non», et qu'elle comptait donner asile dans ses territoires à l'ex-empereur, dans ce cas, ajouta l'orateur, «nous devons dire qu'il ne peut séjourner sur le territoire hollandais en Europe, et on demandera de le mettre sur une île quelconque appartenant à la Hollande, hors de l'Europe».

Dans une entrevue que le correspondant à Berlin du «Daily Chronicle» a eu il y a dix jours avec le député Kautsky, qui a dénoncé les méthodes diplomatiques de l'ex-empereur avant la guerre, celui-ci suggéra qu'on pourrait demander à la Hol-

lande de transférer Guillaume II dans une des îles hollandaises des Indes Orientales. La Hollande possède plusieurs îles dans la péninsule malaise, dont la plus grande est Sumatra.

## Formation de trois sous-commissions pour les traités non-signés.

Paris, 5. T.H.R. — A la commission des affaires extérieures présidée par M. Barthou, sont adjointes trois sous-commissions chargées, la première du traité de paix avec l'Allemagne; la seconde des affaires russes et la troisième des affaires d'Orient et des traités non signés. MM. Briand, Cornudet, Lenail, Cachin et Marcel Régnaud font partie de cette dernière.

**Le Conseil Suprême économique**  
Rome, 5. T.H.R. — Le Conseil suprême économique se réunira le vendredi 6 et samedi 7 courant, à Paris. L'Italie sera représentée MM. Crespi, Maggiorino, Ferrari, Volpi, Granini; l'Angleterre par M. Roberts, ministre de l'alimentation, Lord Crawford, M. Wise et d'autres délégués qui n'ont pas encore été désignés.

## Le problème de l'Adriatique

Paris, 5 T.H.R. — Le Temps donne l'information suivante: les gouvernements britannique, français, italien, ont décidé conformément au désir de l'Italie à la politique qu'ils ont adoptée le 20 janvier, de notifier au gouvernement yougo-slave, à Belgrade, le traité qu'ils ont conclu à Londres le 24 avril 1919.

Cette notification qui sera probablement faite par les ministres des trois puissances doit être accompagnée d'une communication adressée au gouvernement yougo-slave.

Les trois puissances en portant le traité de Londres à la connaissance du gouvernement yougo-slave, répondant à l'objection que celui-ci avait énoncée dans sa dernière note, quand il faisait allusion à ce traité dont les clauses ne lui ont jamais été communiquées. Les trois puissances insistent d'ailleurs pour que le gouvernement yougo-slave accepte comme solution du problème de l'Adriatique, le projet qui a été remis le 20 janvier à ses délégués: projet de M. Lloyd George.

L'action française trouve la réponse yougo-slave ironique jusqu'à l'insolence, et met en relief que ces très malheureux débuts du nouveau règne dans la politique internationale ne justifient point les espérances de ses admirateurs.

La Liberté est d'avis que l'Italie seule a le droit de se prononcer, étant la principale intéressée, et qui a déjà fait preuve de bonne volonté et de grande patience; et qu'en tous cas, à la parole de la France et de l'Angleterre.

## Les P. T. T.

Etant donné les irrégularités constatées depuis quelque temps à l'administration des postes, nous nous sommes livrés à une enquête à ce sujet.

Une des premières raisons de ces irrégularités résiderait dans le fait que les recettes ne couvrent pas les dépenses.

Alors que, jadis, l'administration des postes remettait au département des finances un excédent de recettes, aujourd'hui elle a un déficit que le département des finances est obligé de couvrir. D'autre part, le ministère des finances ne faisant pas des remises régulières, l'administration postale n'est pas en mesure de faire face à ses engagements. Ainsi elle doit plus de 200 000 livres à ses entrepreneurs de transport qui de leur côté, ne veulent pas continuer à assurer les différents services.

L'administration des postes se voit obligée d'utiliser les moyens de transport militaires. Or, en certains endroits, même ces moyens font défaut. Inutile de dire que le travail fait en une heure par les moyens dont disposent les entrepreneurs exige plus de deux heures avec les moyens de transport militaires.

Vu la défectuosité de ces derniers et les risques qu'ils présentent, en maines endroits les lettres recommandées et à valeur déclarée sont refusées, ce qui constitue une perte de plus.

Afin d'assurer un service plus rapide entre Stamboul-Péra, Stamboul-Bébek et Stamboul-Galata-Chicli, la direction générale des postes achètera 4 motocyclettes à une société américaine.

## Tous les chemins mènent à... Fundukli

Un officier turc ayant servi dans l'armée de Mésopotamie a fait à nos rédacteurs les déclarations suivantes:

A la veille de l'entrée de l'armée anglaise à Bagdad, les officiers de l'armée turque décidèrent d'envoyer leurs femmes à Constantinople et chargèrent un chef de bande de les accompagner jusqu'ici. Peu après le départ de cette caravane, un des dits officiers est menacé par les hommes du chef et mis en demeure de répudier son épouse. Sous l'empire de la terreur, l'officier dut s'exécuter.

Or le chef de bande, au lieu de conduire la femme de l'officier à Constantinople, l'avait, après l'avoir séduite, amenée à Manias, son village natal, situé près de Panderna où elle se trouve encore en même temps que la fille de l'officier, âgée de 8 ans.

Cet homme, qui fait partie de la Chambre actuelle, est le même qui fit enlever naguère le fils de Rahmi bey, ex-valet de Smyrne, et conduire dans les montagnes.

## Circulaire

M.....  
Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons d'être nommés Agents Généraux pour l'Orient de la

## A. I. D. A.

Anonima Italiana di Assicurazioni  
avec pleins pouvoirs de contracter en son nom et pour son compte des assurances contre les risques d'incendie, transport et vie, d'émettre et de signer toutes Polices et Quittances, d'encaisser les primes y relatives et de régler tous sinistres.

Esprant que vous voudrez bien continuer à nous honorer de votre confiance, nous avons l'honneur de vous présenter, M..... l'expression de notre considération distinguée.

D. N. Cardiacopoulos & Cie  
Galata Rue Kara Moustapha  
Kéchioglou Han No 1-5

## Voulez-vous goûter du champagne ayant subi

le bombardement allemand du 4 Septembre 1914 au 6 Octobre 1918 !!!

DEMANDEZ partout une bouteille

## DELBECK

de renommées caves de REIMS

Arrivages récents pour tous les goûts

ALLEZ tous entendre au Cinema Luxembourg la dernière création de la grande maison Edison

LES PUISSANTS

PHONOGRAPHES

avec diaphragme en diamant nouveau à Constantinople

CHARMANTE MUSIQUE

de salon pouvant remplacer même un orchestre

En vente auprès des Représentants de la maison Edison:

Société INIS Galata, Moumhané, Sabit Bey Han.

## Cours Commerciaux

Messieurs Paul Martin et A. Mossé, professeurs de comptabilité à Constantinople, anciens professeurs aux Ecoles supérieures de commerce de France vont ouvrir à partir du 1er Février v.s. des cours de commerce et comptabilité pour jeunes gens, dames et jeunes filles comprenant un enseignement commercial à deux degrés. Ces cours auront lieu de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2 au Collège Français au Taksim. Pour tous renseignements, conditions, programme, s'adresser chaque jour de 2 h. à 7 h. chez Monsieur P. Martin, 15 rue Aléon, Péra.

## Communauté des Achkenazim

L'Assemblée Constituante de tous les Juifs de rite achkenazite résidant à Constantinople et faubourgs, sans distinction de nationalité, aura lieu le dimanche 29 février à 9 h. du matin dans la salle de la «Maccabi» (Ecole Fondation Goldschmidt, rue Chichané).

Les Achkenazim à partir de 20 ans qui ne sont pas encore inscrits dans les listes électorales, sont instamment priés, et ceci dans leur propre intérêt, de procéder à cette formalité jusqu'au 20 février.

Les inscriptions ont lieu les lundis, mercredis et vendredis, de 9 h. du matin jusqu'à midi, chez M.S. Springer, secrétaire de la communauté, Rue Yénidji, Camondo Han et les mardis et jeudis, de 5 à 7 heures du soir, à l'Ecole Communale Fondation Goldschmidt, rue Chichané.

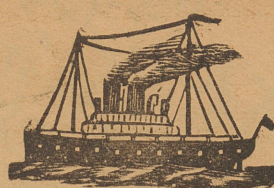
Le Prés. Comité Electoral Ing. A. GOURLAND.

Le Prés. du Comité Exécutif Rabb. Dr MARKUS

## Société des téléphones de Constantinople

AVIS  
La Direction a l'honneur d'informer ses abonnés que le nommé Byzantios Fanourios, jusqu'ici encaisseur, ne forme plus partie du personnel de la Société.

Consple, le 6 Février.  
La Direction.

AGENCES MARITIMES  
COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le vapeur DANUBE actuellement à Constantinople, partira le lundi, 9 fév. pour Batoum directement.

Le paquebot CHILI venant de Marseille, Naples, Pirée et Smyrne, est attendu lundi, 9 février, pour repartir le mercredi, 11, pour Smyrne, Rhodes, Beyrouth, Larnaca, Mersina, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie à Galata, Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Pour passagers de pont s'adresser à M. Héton Barbérian, passage Phaliron, No 9.

## La Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau VITIAZ de la Société Russe de Transports et Assurances partira le 7 du mois courant pour Bourgas, Varua, Constantza et Odessa. Il accepte des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata Moumhané 126.

## Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau ASSOS de la Navigation Ionienne, G. Yannoulato Frères, provenant du Pirée partira dimanche 8 Février pour Dardanelles, Metelin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Tjelepidis & Th. Stafilopatis, Galata, Merkez Rihim Han No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 554.

## Flotte Volontaire Russe

Le bateau IRTYSH partira le 7 Février ért., pour Salonique et Alexandrie pouvant faire éventuellement escale dans des ports intermédiaires.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Galata, Movaghimian Han 5ème étage. Tél. Péra 1264.

## L. Philippides &amp; S. Yacovidès

Le bateau à vapeur luxe BERKSHIRE sous pavillon américain capitaine J. Arkas partira samedi 14 Février à 4 h. p.m. pour Alexandrie touchant à Dardanelles, Metelin, Smyrne, Mersine Beyrouth et Port-Saïd.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Galata, rue Kara Moustapha Omer Abid han No 6, Tél. Péra 1837.

## J. Arvanitidis fils

Le bateau ALDO sous pavillon italien capitaine Manoli Yannaga partira mardi prochain 28/10 Février à 5 heures du soir de Sirkedji pour Batoum touchant à Zongoulak, Samsoun, Ordu, Kerassounde et Trébizonde.

Pour marchandises, groupes et passagers s'adresser à l'Agence sise à Galata, derrière le Crédit Lyonnais. Téléphone Péra 1766.

## Bateau Oltenia

Le bateau OLTEIA de 3500 tonnes attendu de la mer Noire vers le 10 crt., partira le 12 du même mois acceptant des marchandises pour Smyrne, Marseille, Amsterdam & Rotterdam.

S'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Sissanion han, Perchenbazar (Tél. Péra 445) et à Stamboul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kossovo han, Sirkedji (Tél. Stamboul 1459).

## Agence Polorient

Le sis CHARALAMBIE battant pavillon russe capitaine Botta, quittera notre port le samedi 7 février pour Batoum, en touchant Zongoulak, Sinope Ineboli, Samsoun, Kerassounde et Trébizonde.

Pour fret et passagers s'adresser à l'Agence Polorient, Galata, Moumhané, Monastir Pantéléimon Han 3ème étage ou à la sous-agence, Aslanian Agopian (agence maritime) Galata sur les quais. Passage Phaliron No 2.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## Le mémoire du prince Sabaheddine

Du Vakit:

Le programme exposé dans son mémoire par le prince Sabaheddine ne diffère pas de la politique nationale que nous avons défendue dans ces colonnes. Voilà pourquoi nous apprécions le programme du prince, et nous formons le vœu que ses efforts aboutissent en vue de créer un terrain d'union et de concorde, une atmosphère où les sentiments de haine et de basse ambition ne puissent se développer.

Quand un système a fait faillite, il est tout naturel que le système opposé soit essayé. Après la chute de l'Union et Progrès, l'Entente Libérale voulut jouer le rôle d'une force hostile à l'Unionisme. Cependant — sous le rapport du système — l'Entente ne différait rien de l'Union. Le système opposé à l'Unionisme doit posséder les qualités propres à assurer, dans toutes les parties du pays, le développement de la vie nationale, l'augmentation de la production agricole, l'union, la concorde, la solidarité entre les citoyens.

Le programme du prince Sabaheddine prévoit tout cela. Le tout est d'en préparer l'application avant qu'il ne soit trop tard.

## Le présent

De l'Ikdam:  
Sur le passé, il n'y a pas à revenir. Nous devons dire cependant qu'à Constantinople, nul n'a saisi le sens de trois articles que nous publions dans ces colonnes. Ni les partis surs se ressaisir et se tracer une ligne de conduite commune par rapport à l'intérieur et à l'extérieur, ni la presse ait se diriger vers un but défini. D'une part les commérages, de l'autre, l'insouciance montrée par les restes de l'Union et Progrès, ainsi que d'autres facteurs contribuent à montrer le pays sous un jour ne répondant pas à la réalité des faits. Le manque d'éducation politique, la méfiance réciproque des citoyens ont conduit à des ré-

sultats funestes. Constantinople ne s'en rend pas compte. Si au lieu d'éprouver de la surprise en présence des événements, nous nous étions un peu de ce que nous faisons nous-mêmes, nous verrions que la source du mal devrait principalement être recherchée en nous-mêmes.

## A propos du prince Sabaheddine

De l'Yekam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey):

Le prince Sabaheddine ne se borne pas à démontrer comme deux et deux font quatre. A quel point ses paroles et ses actes, dans le passé, étaient inspirés par une claire vision des choses. Il expose avec la même clarté la tâche qui s'impose à la nation dans le présent et l'avenir. Il déclare même qu'au cas où nous faillirions à ce suprême devoir, la plus douloureuse des destinées nous attend.

La seule chose que nous souhaitons, c'est que le prince ne s'en tienne pas là, que ses explications continuent. Sans doute, le sens de bien des choses ressort mais il importe que Sabaheddine poursuive ses précisions au sujet des redoutables questions politiques du jour, des événements qui se déroulent dans la capitale et en Anatolie. Peut-être la vérité, sortie de cette bouche haut placée, sera-t-elle mieux entendue par certaines oreilles. D'ailleurs — get fort heureusement — toutes les oreilles ne sont pas de cette catégorie. Dans la nation beaucoup de personnes ont soif de ces paroles.

## Le péril russe, le danger unioniste

De l'Alemkar (A Sulayman Nazif bey):  
Nous savons, très honoré maître, le mal qu'an cours de trois siècles, nous a causé cette Russie contre laquelle — selon vos propres paroles — nous sommes entrés en guerre avec empressement, avec joie, avec enthousiasme... Nous connaissons le mal que nous devons à cette Russie qui aujourd'hui git à terre, pantelante.  
Et l'Union et Progrès?

La perte de 20 vilayets en l'espace de 10 ans... L'Union et Progrès s'est-il montré moins impitoyable que les Russes? N'a-t-il pas, avec des discours, des manifestations, des meetings, conduit ce malheureux pays d'une révolution à une autre? Ne l'a-t-il pas trahé d'une guerre à une autre guerre?

Et aujourd'hui encore, sommes-nous, fixés sur le sort du reste de notre territoire? Maintenant, maître, au nom de l'opinion, je vous somme de déclarer publiquement lequel, du péril russe ou du péril unioniste est le plus redoutable?

Répondez à ma question la main sur la conscience et en vous inspirant de votre patriotisme.

## Presse grecque

Pendant qu'il en est temps

De l'Proodos:

Une personne connaissant bien notre marché vous assure que les pertes occasionnées depuis cinq mois par la spéculation atteignent sûrement cinquante millions de livres. L'élément grec en supporte pour sa part le quart, tandis que les Turcs moins compétents en matière de bourse sont intéressés pour plus de 20 millions. Le mal pourtant ne s'arrête pas là. La rage du gain, qui trouve dans cette spéculation sur les monnaies un vaste champ d'activité, continue à sévir chez plusieurs, même parmi les plus éprouvés. On s'attend en conséquence à de nouvelles grosses pertes, voire à des catastrophes qui feront cruellement souffrir notre place.

Faut-il indiquer, au moins aux non-spécialistes, qu'ils doivent s'écarter au plus tôt de ces dangereuses entreprises?

## Presse arménienne

La politique nationaliste turque

De l'Yerghir:

Avant-hier, un député présentait un takrir où il soutenait l'impossibilité de rejeter sur tout le peuple la responsabilité des déportations et massacres arméniens.

A notre avis, ce bon député a pris une peine inutile. Car — indépendamment du fait que sa thèse est insoutenable — le peuple turc, dans sa grande majorité, est favorable au mouvement

National dont les organes se livrent à des publications sur le caractère desquelles nous jugeons inutile d'insister.

Qu'on jette un simple regard sur les feuilles intitulées: Iradé-Millié, Izmir-Dogroun, Al-Bairak, etc.

Ils y liront ceci:  
«Nous mettrons le moude à feu et à sang si l'intégrité de notre territoire n'est pas conservée... Nous casserions, nous brûlerions, nous massacrerions, si l'on donnait aux Arméniens un pouce de notre territoire...»  
Voilà la mentalité.

## Presse Etrangère

Une nouvelle guerre

Celle à l'alcôol

Le correspondant du «Daily Mail» à New-York télégraphie: Une campagne de «prohibition» mondiale va être lancée presque immédiatement par la «Anti-Saloon League», qui dispose d'un fonds de 10.000.000 de livres sterling. Le premier pays à attaquer sera la Grande-Bretagne qui aux yeux du sous-comité de la ligue, est le foyer du trafic mondial des boissons.

«Sans prohibition dans les îles britanniques, la prohibition mondiale ne serait ni plus ni moins qu'un rêve», dit le comité. On va bientôt répandre dans ce pays des tonnes de brochures, et des centaines d'artisans vont faire des efforts inlassables pour mener à bien cette campagne. Les églises protestantes à New-York se sont engagées récemment à fournir 10.000 000 de livres sterling. Le quartier général de la ligue sera à Washington, d'où elle dirigera les opérations dans presque tous les pays.

«Une lutte pour la prohibition en Ecosse, accompagnée de succès a dit M. Ernest Cherrington, chef de la nouvelle organisation mondiale, suivi d'une lutte favorable en Australie et dans l'Afrique du sud, aurait un effet retentissant sur la politique future de l'empire britannique».

ÉLÉGANTES & PRÉCISES  
**Longines**  
7 Grands Prix

## LA BOURSE

## COURS DES FONDS ET VALEURS

6 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Havar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havar Han.

## Devises

	Pts.		Pts.
Livre Sterling...	406	20 Lires.....	165 50
20 Francs.....	202	Dollars.....	112
Drachmes.....	278	20 Marks.....	85
Leis.....	41	50 Couronnes	11 25
Levas.....	43	25 B.O.....	135
Banknot. le ém.	107	Lq. or.....	505

## Changes

Sur Paris	12
» Londres	405
» New-York	0 88
» Rome	14

## Obligations

	Ltq.
Emprunt Ottoman	22
Turc Unifié 4 o/o.	39
Lots Turcs.	14 30

A la Bourse du 6, aucune variation à signaler sur l'Unifié et l'Emprunt ottoman. Les Lots Turcs baissent encore à 14,30, mais pas contre les Obligations Anatolie sont à la hausse. On achète même à 12 les Obligations et à 23 les Actions de la même compagnie.

La place est d'ailleurs à la hausse pour toutes les valeurs privées.

Les chèques sur Paris et sur Rome sont franchement en baisse, mais le change sur Londres est très ferme à 405 et le change sur New-York monte encore à 0,83.

Les effectifs suivent d'ailleurs la même marche et les dollars clôturent à 5 h. à 112. L'or est très soutenu à 505.

A. IVERSEN & C<sup>ie</sup>

Stamboul, Djingiroglou Han No 16-19, Téléphone St. 576  
*Offrons en transit pour la ville et les pays de la Mer Noire*  
**Draperie, Bonneterie, Ferronnerie, Quincaillerie, Cuirs, Papeterie, Bougies, Galoches.**  
**Possédons des articles spéciaux pour le Caucase et pour les ports russes.**  
**Recevons régulièrement des cargaisons entières de toutes sortes d'articles.**

## AVIS

A Messieurs les NÉGOCIANTS EN FARINES, BOULANGERS, ET PATISSIERS, pour la première fois à Constantinople les farines de CANADA marque

## "NELSON,"

Universellement connue.

Demandes les de suite chez les plus importants négociants de notre marché

Dépôt pour la province: EN TRANSIT

THE MAPLE LEAF MILLING COMPANY LIMITED (New York)

REPRÉSENTANTS GÉNÉRAUX POUR LE PROCHE ORIENT:

SARANTIS FRÈRES, Galata, Abid Han Nos 47, 53, 54

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES  
ASTRAPI

BUREAUX: Galata, Omer Abid Han, No 23, 4me étage — Stamboul Osman effendi Han, No 2. (près le Baloukhané) Téléphone Péra 554 Stamboul 318

Entreprennent le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., A DES PRIX RAISONNABLES.

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé: Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voivoda

Téléphone Péra 1926/27

SOUS-AGENCE DE STAMBOUL

Rue Médandjik en face du Ministère

des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

AGENCES: EN GRÈCE: Agrinio, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mételin, Patras, Le Pirée, Rethymno, Salonique, Samos (Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolissa, Volo.

EN TURQUIE: Smyrne. — EN ÉGYPTES: Le Caire. — A LONDRES: 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE: Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que: Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement; Garde de titres, Location de Coffres-forts; Ordres de bourse; Paiement de coupons; Ouverture de Comptes-Courants; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne.

Faites vos achats chez

"APOLLON"

Rue de Péra 176

Où vous trouverez les meilleures boissons, Vins, champagne, liqueurs, cognac, chocolats, biscuits, confitures, des fabriques européennes les plus renommées à des prix modérés. Grand assortiment de charcuterie, conserves, fromages, beurres, hors-d'œuvre.

GÉRANT RESPONSABLE:

DIÉMILO SIOURI

## Magasin Français

352, RUE DE PÉRA, 352.

Lingerie, Bonneterie, Parfumerie

Articles de Paris

Vins Médos et Graves

à 75 piastres la bouteille

Champagne et Liqueurs de France

Téléphone Péra 2081

## DEMANDEZ PARTOUT

les produits de la Société de Vins et Spiritueux  
BOSPHORE

Vous trouverez: Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 oques et au-dessus participe dans les 20 ojs des bénéfices nets de la Société.

Direction:

Capital Lit. 100,000

Téléphone

Fermentdjiler, Galata 86-90

Péra 1105.

Adresse télégraphique: Fabrique Bosphore, Constantinople.

## THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille  
à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9-13

## DEMANDEZ PARTOUT LE ROI

DES WHISKYS

D. CARNEGIE & C<sup>o</sup>

(GLASGOW)

La grande marque anglaise, préférée

dans tous les cercles de haute aristocratie

Agents Généraux: S. J. Stavridis et Cie

Galata, Moumhané, Sabit bey Han No 27

Téléphone Péra 1045.

Tous ceux qui n'ont pas encore goûté

aux délicieuses marmelades américaines

d'un kilo.

## ABRICOT JAM

Pures oranges marmelades

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus gros succès de la saison comme goût et comme économie. Dépôt Central à Stamboul. Toutoun Gueunruk chez MM. Kevendjoglou Frères, Téléphone St. 326. A Péra, Galata-Sérai au magasin «Aurore», Téléphone Péra, 2169.

Dr. Hippocrate Kassopoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de Faculté

de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché

Cabinet: 2 à 6 h. p. m.

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Voivoda, Galata. Téléph. 466/6

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph.: 1205/6

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande.

## VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DCNA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra, Hamal-Vachi, 52, et Callondji-Coulouk 6

Téléphone P. 408

Demandez le Cognac

PIERRE CHABANNEAU ET C<sup>o</sup>  
Le Roi des Cognacs Français

Vente en gros et en détail: Magasin «AUREO», Galata-Sérai.

Agents Généraux: PIERRE HESLOUIN et Cie  
Abid Han, 20-21

## ADJUDICATION

De la Préfecture de la ville:

L'ouverture et la fermeture du pont de Karakeuy, le matin à heure fixe, sont mises en adjudication sous plus cachetés. Les intéressés sont invités à retirer le règlement gratuit qui leur sera délivré par la commission technique et à remettre leurs plis formés au conseil de la Préfecture le mercredi 11 Février 1920 à 2 h. Aucun pli ne sera accepté après cette date.

## Vente pour cause de départ

Il sera procédé, le dimanche 8 Février de 10 h. du matin à 4 h. du soir, au No 73, de la rue Digher Bekdji dans les parages d'Osman b. y, à la vente, pour cause de départ, d'un mobilier européen consistant en chambre à coucher, salle à manger et salon, armoire à glace, service de table, tapis persans et d'Anatolie, vases en faïence, garnitures damasquinées, poêles en faïence et en fonte avec tuyaux, bibliothèque et bureau en acajou, porte-manteaux, rideaux en velours et en tulle, tableaux etc., etc.

## GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Pour cause de départ

Dimanche prochain, 8 Février 1920 à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant au 4me étage de l'Appartement Japon, sis à Péra

Agha Hamam, rue Olivo

(seconde entrée par la rue Sira Selvi, en face de l'ancien Hôpital Allemand)

CONSISTANT EN:

Garniture de salon noyer sculpté en veours, salon moucharabie, bibelots, objets d'art, statues, lustres, armoire, service de table, lits en bronze, tableaux, buffets, armoire à glace, porte-manteaux, tables, cristallerie, meubles de salon, matelas, poêles, linoléum, batterie de cuisine, chaises, lavabos, fauteuils, etc., etc.

Piano «Bord»

Une partie de tapis Persans

La vente se fera au comptant.

L'acheteur payera 3 ojs comme droit de crieur

Constantinople, le 5 février 1920.

YERVANT PORTUGAL

commissaire-priseur

Grand rue de Péra, App. Pappadopoulos 73

A vendre

CANOT-BOAT

Machine Française Campoid, huit cylindres, 70 chevaux, vitesse 11 nœuds. Moteur de luxe contenant une Cabine de toilette, un Buffet, un W. C. ainsi qu'une Cabine spéciale à coucher.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la

Maison Ertogroul

Bugtché Capou, Stamboul

Employé de Banque, 35 ans, expérimenté, ayant ses heures libres (à partir de 5 heures), accepterait position dans un établissement de Péra. S'adresser, N.A.T. Poste Française. Boite No 97.

Terrain à vendre d'occasion avec deux façades l'une sur la grande rue de Buyuk-déré et l'autre sur la mer à des prix très modérés. S'adresser, Galata Demir han No 14.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» 31

F. WHITE

## LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

M<sup>me</sup> THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XXI

Le couvercle du vase

(Suite)

Je vous prie de ne pas m'interrompre en ce moment. Il y a une petite chose à refaire là, quoique, dans ma profession, il n'y ait pas, à proprement parler, de petites choses.

Il se remit de nouveau au travail. Le sourire s'effaça de ses lèvres et il fut complètement et si instantanément absorbé, qu'il en oublia la présence de Dugdale. Il avait néanmoins dans cette pièce assez de choses pour intéresser un homme aussi amoureux de l'art, quand ce n'eût été que Bassano si curieux à étudier lui-même ! Il trouva des dessins de groupes de bronze et d'argent qui étaient

incontestablement les œuvres d'un artiste doué d'esprit créateur et très original. Dugdale les contempla pendant une demi-heure, trouvant sur chaque feuille mille choses différentes.

Il revint bientôt à un dessin qui le retint encore plus à ce moment-là que tous les autres. Il jeta de côté un coup d'œil à Bassano et le vit, les sourcils froncés, concentrant toute son attention sur l'anse de la soupière. Il n'y avait pas de risque qu'il fût interrompu dans l'examen approfondi qu'il faisait du dessin. C'était, sans en pouvoir douter, le vase du Dragon, peint avec une grande minutie de détail, presque pénible à force d'intensité. Là aussi, il retrouva un coin familier, celui du salon de miss Pearson, où le vase était posé. Dugdale replaça le dessin et continua à examiner le contenu du carton. Il en détacha une étude de tête qu'il se mit à louer à outrance. Bassano était apparemment satisfait du résultat de ses travaux, car il leva les yeux avec un sourire encourageant.

— C'est dessiné d'après nature. C'est une étude d'après une mendiante des rues de Milan. Je m'en servirai sans doute un jour ou l'autre pour un vase.

Dugdale apercevait un chemin de traverse. Il avait réduit à néant les soupçons de Bassano et commençait à faire des travaux d'approche pour arriver à son but.

— Je m'imagine que, comme tous les

grands artistes, vous méprisez l'argent ? demanda-t-il.

— Pas du tout ! s'écria-t-il. Les imbéciles seuls méprisent l'argent. Mais jamais le sage n'amoindrit ce bienfait de Dieu ! L'or jaunit ! Je veux de l'argent, non pas seulement pour en avoir, mais pour explorer de nouveaux pays artistiques. Si j'avais une fortune à ma disposition, je pourrais fonder une belle et nouvelle école et doter le monde de dix mille objets d'art ? Montrez-moi une manière d'accroître mes revenus, et je vous bénirai.

— C'est aisé à faire, dit Dugdale. Vous avez ici de charmantes études qu'on reproduira un jour ou l'autre en argent ou porcelaine. Pourquoi ne pas vendre ces études à quelque revue artistique ? Vous pourriez vous réserver de les produire plus tard.

Bassano fit entendre un petit rire étrange.

— Ah ! vous croyez ça, vous, dit-il. Mais je l'ai essayé. Ça va bien à ces éditeurs de parler d'art, comme tout le monde ! Il font de leur mieux pour attraper les choses au meilleur compte possible. Je n'ai pas parlé de prix pour mes dessins. Je leur ai laissé le soin de le fixer. Je pensais naturellement qu'ils me paieraient convenablement. Et que m'ont-ils envoyé ? Six guinées — une guinée pièce pour de

pareils dessins. Non, signor, je puis être pauvre et ambitieux, mais je préférerais être éboueur dans les rues que de souffrir une pareille indignité.

— C'est l'histoire, dit Dugdale d'un air très sympathique. Puis-je vous demander le nom de cette revue ?

— Oh ! oui, ce n'est pas un secret. Je les ai vendus à M. Théodore Isidore pour sa nouvelle revue. Je n'en ai pas encore aperçu un numéro. Quand à sa *Revue de Marlborough*, je vous le dis, je crache dessus.

Bassano parlait tout à fait sincèrement. Ses discours indiquaient toute la mesure de son mépris.

— J'espère que vous ne considérez pas ma question comme une impertinence, mais ne vous servez-vous pas quelquefois de la photographie ? J'ai entendu des artistes dire que cela pouvait être utile au besoin.

— Oh ! oui, dit-il. Je m'en suis servi une ou deux fois. La photographie a des avantages. Pour les intérieurs surtout, elle m'a rendu de grands services.

Dugdale avait appris tout ce qu'il désirait savoir, et ne regretta pas de voir lord Passmore rentrer dans la pièce pour prendre des nouvelles de sa soupière.

— Il était impossible de faire mieux ! s'écria-t-il avec enthousiasme. Quel jour heureux pour moi que celui où j'ai rencontré Bassano ! Je veux bien risquer de

parier une petite somme. Dugdale, pour vous mettre au défi de deviner qu'elle est l'anse neuve de la soupière. Ma parole, je ne crois pas qu'il serait possible de le distinguer moi-même. Et bien ! qu'est-ce ? Ne vous ai-je pas dit que j'étais occupé ?

Un domestique entra dans la pièce, portant une carte sur un plateau.

— Je vous demande pardon milord, dit-il, mais ce monsieur est en bas et désire vous voir tout particulièrement. Il dit qu'il est venu exprès en automobile.

Passmore sifflota et regarda la carte.

— Je me demande ce qu'il veut, murmura-t-il.

Que peut bien me vouloir M. Paul Quentin ?

CHAPITRE XXII

Ami ou ennemi ?

Lord Passmore parlait d'un ton de voix ordinaire, comme si cette question pouvait intéresser ses auditeurs. Il y avait là quelque chose d'inattendu et de dramatique, car Dugdale ressentit un petit frisson. Il ne mourait pas d'envie de rencontrer son patron ; mais, puisqu'ils devaient se voir tôt ou tard, ne valait-il pas mieux que ce fût tout de suite ? Cependant Dugdale eût préféré choisir son heure, et il se disait que, peut-être, Quentin était venu surveiller ces agissements.

(à suivre)